MARDI, 29 AOUT 1882.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes:

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgé de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Domaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE,

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 55 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee,"** New Orleans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.

Nantes ... 3,578 Tx.

PARIS, capitaine Artur, partira pour le Hâvre vers le 12 août, et sera suivi par le
HAVRE vers le 20 sept.
ROUEN partira du Hâvre dans la première quinzaine d'août.
DUPUY-DE-LOME suivra dans la dernière quinzaine d'août.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $65.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
15 avril— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.

59 ——— RUE DE CHARTRES ——— 59
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec ponctualité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willer's Dysenter Remedy. 1 sept 81—1 an

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 13 lieux formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pas de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,

DENTISTE,

BUREAU ET RESIDENCE,

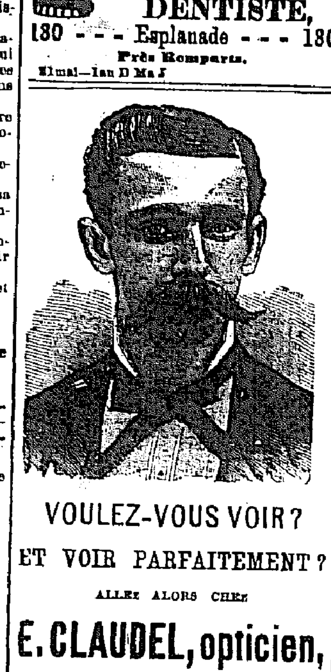
150 .... RUE DU CANAL 150
près Baronne.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J



VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin. etc. 20 janv—

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros queurs se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17 .... RUE BARONNE 17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W.-Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
1mai 1882—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANS ATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES. VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers trans-atlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:

Pour Valencia, Malaga, Cadiz, Santa Cruz de Ténériffe, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.

Départs de Barcelone:

Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov

Départs de la Nlle-Orléans.

Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.

Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents.
57 rue de la Douane, N. O.
27 août—

Steamer de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing ... 1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing ... 4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing ... 8 a. m
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing ... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville ... 6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville ... 6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis ... 5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis ... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche ... 3 p. m.

Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent.
33 rue Carondelet.
30avril

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des **Chars-dortoirs**, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux **Célèbres lieux de plaisance** d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'**Express de St Louis**, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à K. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se rallera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation,"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodaux et Houma.

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route, VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans 1à 45 M.	A Houston 6:45 A. M
Houston ... 10:30 P. M.	Nlle-Orléans 1:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston, par cette voie, **23 HEURES**. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau-passeur, le **Gouldsboro**, recevant et déposant frêt et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur la levée, à l'extrémité de la rue Terpsichore.

Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur **Morning Star** pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur **Gouldsboro** traversera frêt et passagers.

H. S. MORSE,
28 mai.-1 an Sur-ntendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.

A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22, 10:32	5:00, 7:00, 8:27, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10, 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48	4:40, 5:15, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:48, 10:00 p. m.	7:18, 8:06, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Le Dimanche, les trains partent toutes les heures, à partir de 8 heures a. m. jusqu'à 1.40 p. m., et ensuite d'après le tableau.

Les heures sont celles de la ville.
18 mai— J. T. HARAHAN, Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

Les dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accommodation	3:45 p. m.	9:02 a m.
Malle rapide	6.42 p. m.	9:22 a m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9.17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.

Départ ... 7.17 a m. Arrive ... 9.17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains de la côte, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les **sleeping cars.**

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON. IN SLEEPING COACHES. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	10:07 p. m.
Coast accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9.17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.

Leave ... 7:17 a. m. Arrive ... 9:17 p m

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R

The **Standard gauge** trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2, 8:00 A. M	Mail No 1 ... 7.00 A. M
Mail No 4 ... 5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A. M
Excurs No 12 7:30 A. M	Excurs No 11, 8:30 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, **sans changement** de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courts et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 8:00 A. M	Malle No 3 .. 7:00 A. M.
Malle No 3 ... 5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excurs No 12 7:30 A. M	Excur No 11, 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 part tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 6 sept.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 13 sept.

Prix du passage pour le Hâvre.

Première cabine (vin compris) .. $80 et $100
Deuxième classe ... $60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court. lettre H,
Nouvelle-Orléans.
4mai—

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf).. Samedi 26 août
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Jeudi 27 juillet.

1re Chambre, $80. Entrepont $24.

V. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street. | 27 South William St.
Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er aout— 1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit

	De Brême	De la Nlle-Orléans
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
NURNBERG	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150. Entrepont, $45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie.
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 30 août à 8 h. A. M

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON
Capt. C. H. B. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour frêt ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, august 30 at 8 A.M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship

HUDSON,
H. B. Freeman commandant

will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1|2 PER CENT
Cabin passage ... $40
Steerage ... 20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur St. JOHN remplaçant le

NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.

Partant tous les MARDIS à 11 A. M. et les SAMEDIS et JEUDIS, à Midi.

Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer **BELLE OF THE COAST,**

P. A. Charlet, Capitaine. E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane, ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 29 oct—

Pour la Grande Ile.

Le steamer,

JOE. WEBRE,

capt. A. E. Hottard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS, à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

On peut toujours se procurer l'**Abeille** chez

H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres	
P. Fournier, ..	139 rue Royale,
G. Ellis, ..	11 Decatur,
H. Holland, ..	19 Commercial Place,
G. F. Wharton, ..	21 1|2 Carondelet,
Wm. Johnson, ..	309 Decatur,
A. H. Staub	22 Commercial Place

ANNONCES PARISIENNE

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

VELOUTINE

POUDRE DE TOILETTE

SPÉCIALE PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU
la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

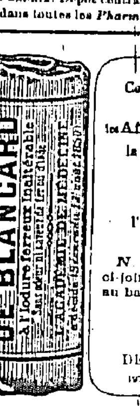
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.*

PAPIER FAYARD et BLAYN

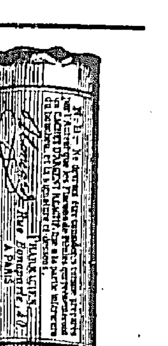
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Cie Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies.*



Ces PILULES s'emploient contre les Affections scrofuleuses, la Pauvreté du sang, la Faiblesse de Constitution, l'Anémie, etc., etc.

N. B.—Exiger la signature ci-jointe de l'inventeur apposée au bas d'une étiquette verte.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS



VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs, biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR MARCEL MAJEAU

VÉRITABLE PURGATIF LEROY

En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre:

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, RUE DE SEINE, PARIS

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship New York, Quick, ... parti 19 août
Steamship Hudson, Freeman, ... parti 19 août

BANGOR, MAINE

Barque Mercedita, Austin, ... expédiée 27 juil
Navire John Watt, Sweetzer, ... expédié 8 juil
Goelette Ada A Kennedy, ... expédiée 22 juil

LIVERPOOL

Steamship Legislator, Woodrock, parti 1er aout
Steamship West Indian, Daniel, en chargement 25 juillet
Steamship Lord Derby, Foster en chargement 4 août
Steamship Historian, Jeffrey, ... parti 23 juillet
Steamship Bretton Hall en chargement 17 juil
Navire Bonanza, Webs et, ... parti 16 août
Navire Benlomond, Sutherland, parti 1 juillet
Barque Themis, Temple, ... partie 2 juillet
Barque Matilda Hilyard, McLeon, partie 16 juin

CARDIFF.

Steamship Halcyon, Stovell, ... parti 5 août
Steamship Jennie Otto, ——, ... parti 2 août
Steamship Lombard, —— en chargement 7 août
Steamship Armathwaite en chargement 7 août

HULL.

Navire Prince Rudolph Hawkins, ... parti 3 juillet

FLEETWOOD.

Barque Howard, Hay, ... partie 25 juil

BARROW

Navire Charles Nickerson, ... parti 27 juil et
Barque Romanoff, Pearce, ... partie 8 août

NEWCASTLE.

Steamship Lizzie, Backtaw en chargement 5 août

HAVRE.

Steamship Rouen, —— en chargement 5 août

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Marie Leacade en chargement 4 août

MARSEILLE.

Steamship Severine Martell en chargement 2 août
Barque Simeon Garg ... en chargement 1 août
Barque Vodzatica Tomasich, ... partie 20 juil
Barque Nada Sodich, ... partie 5 aou

BRÊME.

Barque Freihander Washter en chargement 1 août

ANVERS

Steamship Annandale, Atkinson, parti 25 juillet
Steamship Fairfield, Millard, ... parti 12 juil

BARCELONE

Barque Llobregat, Molne, ... partie 20 juin
Brick Joya Lldeobregat, Molne, ... en chargement 1 juin

LISBONNE

Brick Marianna, 4th Carvalho, ... parti 31 juillet
Goelette Seguin, Ricker, ... partie 19 ...

MESSINE.

Steamship Whickham, Scott en chargement 8 août

MALTE.

Steamship Anteropa, Whitburn ... parti 4 août

VERA-CRUZ.

Barque Commodore Dumont, Pearce parti 25 juil

RIO DE JANEIRO

Barque ... Kruger ... en chargement 5 j
Barque New Light, Snow, en chargement 25 juil
Barque Jacob Van Berentzen en chargement 28 juil

BARQUES.

Bridgeport Am 711 Delay pour Boston Carrollton Norton & Bell
W H Dietz Am. 487 Collins pour ... —— 12 1er dist, Jos Kelly

GOELETTES.

Anna Lewis Am —— Corsen pour Tampico Westwego Woodward & Wight
J G Whripp Am ... Davidson pour ... 6e dist. Henry Otis
Jos H Macheca Am. 114 Clark pour Utilla Pier J P Macheca & ...
Jennie Wood Ang 120 Elair pour Ruatan 14 1er dist. Stifert & Bros
Royalist Ang 111 Moore pour Utilla Pier E Pilsbury

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alava Esp 1277 Langa pour Liverpool 1er dist, Avendano Bros
Algitha Ang 1219 Barwise pour le Continent Elevator, A K Miller &co
Charrington Ang 1423 ... pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Chancellor Ang, 2052 Kavel pour Liverpool 3e dist, Lucas E Moore &co
Clintonia Ang, 1247 Bulman pour le Continent Freetown, A K Miller &co
Chase Am, 576 Peterson pour Port Antonio 1er dist, W D Clarke &co
Discoverer Ang 2218 Hughes pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Good Hope Ang, 1027 Atkins pour le Continent —1er dist, De Wolf & Hammond
Historian Ang, 1830 Hughes pour Liverpool, 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Hudson Am, 1873 Freeman pour New York 3 2e dist. A Moul on &co
Laleham Ang, 13 0 Saunders pour le Continent Elevator, Hall & Vaughan
Margaret Am, 508 —— Laid Up—3e dist, au capitaine
Redewater Ang 1469 McKenzie pour le Continent Freetown, Forstall Ross & Clayton
St Mary Am, 1095 —— pour —— Alger, C A Whitney &co
Whitney Am, 1386 Brown pour —— Alger, C A Whitney &co
Wanderer Am, 531 Evans pour Belize 15 1er dist, Macheca Bros

NAVIRES

Cromwell Am, 891 Barstow pour le Havre 32 1er dist, Jos F Lovell &co
John Murphy Ang 1506 Cosman pour le Continent, 44 4e dist, A K Miller &co
Northampton Am, 1130 Murphy pour —— 43 4e dist, A K Miller &co

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DU—

CROISSANT,

CRESCENT INSURANCE

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849 Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT $400.000

Sollicite des

Risques d'incendie, de Rivière et de Marine

W. R. LYMAN ...	Président
CHAS H. TOLSEN ...	Vice Président
CHAS. E. RICE ...	Secrétaire

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Ed. J. Gay
Alf. Moulton,	Edward Nalle,
Charles Newman,	J. J. Reiss,
C. Marmoni,	Louis Prados
Lucien Deiers	W. W. Swain
Charles H. Dolsen	Harry L. Flash
Reuben G. Bush	John Brunasso
John Calder	A. B. Steward,
S. C. Coulon,	E. H. Adams
W. A. Pheips,	Sigmund Katz
M. Gulis.	N. D. Wallace
Wm. R. Lyman	

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arka
15 juillet 1 an. ...

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous assistant secrétaire-Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an voto

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, en celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour entrer la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississippi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans; elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du Bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où la Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs et passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partant de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, ...

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mûs par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain; distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les cars suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levée and Barracks," rue de la Levée, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée entre Dumaine ... Parcours: Levée à Dumaine, ... jusqu'à Broad, Broad à la station de Laharpe. Retour: Bayou à ... Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique; il a été inauguré il y a environ 48 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississippi au lac Pontchartrain.

... 67 la rue Dauphine des Fair Grounds.

[illegible]

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magazine, près la gare du Chicago, St. Louis et New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... Carondelet, Carondelet à Jackson jusqu'à l'Esplanade, Esplanade à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, où se trouve la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades ... la passe, rue Royale, ... House (ancien Hotel St Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à St-Ferdinand, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal, près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, ... Poydras, Poydras à Front, ... à Canal.

FEUILLETON

No 32. Commencé le 25 juillet.

ÉLIANE.

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN.

Armand répondit en riant:

" Non, j'avoue que c'est une découverte que je n'avais point faite, quoique je te connaisse depuis l'âge de dix ans."

Mais Raynald l'interrompit sérieusement:

" Il ne s'agit pas, dit-il avec un peu d'impatience, de ce courage banal qui consiste à affronter le péril sans crainte; celui-là je le possède, j'imagine. Quel homme en est dénué? Je ne parle pas non plus de celui qui donne la force de supporter la souffrance physique. Je parle de l'autre, de celui que vous possédez, vous, Armand."

Armand fit un involontaire mouvement de surprise.

" Oui, vous avez su et vous sauriez supporter tout ce que le cœur fait souffrir.

—Où veux-tu en venir?

—A ceci... Que moi, devant ce genre de souffrance, j'ai été faible, impatient, coupable, oui, coupable. Je n'ai pas voulu oublier, je ne l'aurais pas pu, mais j'ai voulu me distraire. Ce regret que j'avais au cœur était si poignant! ... O Armand, pour une fois encore, il faut me laisser vous parler d'elle. Oui, vous le savez, je l'ai aimée du plus noble amour dont ... [illegible]

—Oui, c'est étrange," dit Armand. Après un moment de silence: " Mais à quoi bon revenir sur ce qui est irréparable?

—En effet, dit Raynald en changeant de ton, laissons le passé, parlons du présent et de l'avenir. J'ai un devoir à remplir j'ai à vaincre ma faiblesse par l'action, car sans cela c'est elle qui viendra à bout de moi. Parlons donc du sujet qui m'amène ici."

Raynald se mit alors à développer rapidement un plan qui causa d'abord à son ami quelque surprise. Il lui fallait sortir de son inactivité solitaire. Si la vie qu'il menait depuis un an se prolongeait davantage, il perdrait sur lui-même l'empire qui lui était nécessaire pour demeurer le seul à plaindre.

"Ersilia, dit-il, est aussi innocente de ce qu'elle me fait souffrir que le serait une enfant de cinq ans. Elle est douce, pure, dévouée; elle m'aime. Je veux qu'elle soit heureuse, je le veux absolument, et pour cela que jamais elle ne s'aperçoive que je ne le suis pas."

Il était déjà dans cette disposition d'esprit, aggravée encore par la sombre douleur d'Ersilia et par ses propres regrets, lorsque M. d'Estard (un de ses anciens amis, qui occupait un poste important aux affaires étrangères) était arrivé à Sorrento, pour y passer un mois de congé. Malgré le soin avec lequel Raynald évitait les rencontres, surtout celles des gens de sa connaissance, M. d'Estard était parvenu à pénétrer jusqu'à lui et même à l'arracher de la demeure jadis riante, aujourd'hui devenue triste et muette, d'où s'était envolé l'enfant qui l'avait un instant réjouie. Pendant l'une de leurs promenades, M. d'Estard lui avait demandé, pourquoi, avec sa position, son esprit, sa connaissance des langues et des pays étrangers, il n'avait pas embrassé la carrière diplomatique?

"Vous pensez bien, Armand, que si ma vie se fût écoulée comme je l'avais rêvée, poursuivit Raynald, cette idée, qui, ce jour-là, me frappa vivement, ne m'eût ... [illegible] ... d'Ersilia."

Il ne voulait accepter toutefois qu'un poste lointain, où son nom serait moins connu et où sa femme serait à l'abri de cette malveillance qu'il redoutait pour elle, avec la susceptibilité ombrageuse qui naît de toute position fausse.

"Si j'exécute mon dessein, reprit-il avec agitation, la distance infranchissable se joindra à l'absence, et je serai vraiment pour eux tous, comme si je n'existais plus....... Tant que je serai ainsi banni de ma famille, je ne veux occuper en Europe aucune position éminente; d'ailleurs, j'ai partout trop d'anciennes connaissances.... Mais un poste important est vacant au-delà de l'Atlantique, et ce poste, d'Estard vient de m'écrire qu'il est à peu près certain de me le faire obtenir d'ici à peu de mois, à une seule condition. Tenez, lisez.

Et il mit entre les mains de son ami une lettre que celui-ci lut attentivement. La condition dont il s'agissait, c'était que Raynald accepterait d'abord une mission temporaire qui lui donnerait une occasion avantageuse de se faire connaître, et lui assurerait ensuite la situation qu'il désirait.

Tandis que Malseigne réfléchissait en silence à ce qu'il venait d'entendre, et à tout ce plan nouveau qui lui était soumis, Raynald continua:

"Ce qui m'avait fait hésiter et regarder d'abord la chose comme impossible, c'était la nécessité de me séparer d'Ersilia pendant deux mois...... Elle n'a que moi, moi seul au monde, Armand, vous le savez. En Italie, elle n'est été en sûreté nulle part; ses seuls parents sont ses plus grands ennemis, c'est pour la sauver de leurs mains que.....enfin, vous savez tout cela.... D'ailleurs, lorsque j'ai reçu cette lettre, le médecin venait de nous ordonner de partir...... Chemin faisant, j'ai réfléchi, et ce matin, enfin, j'ai envoyé ma réponse.

—Et tu as décidé?

—D'accepter, oui, de partir. Pendant cette absence, j'ai résolu d'établir Ersilia à Erlon.... Vous me comprenez, je pense. ... l'absence de ma mère (qui ... prolonger pendant ... de l'hiver ... température. Aussi, ... Jamais ma femme sans son consentement, mais vous connaissez le petit château du Gué. C'est là qu'Ersilia m'attendra sans trop d'impatience ou de tristesse, je l'espère.

—Elle sera bien seule, il me semble.

—Mon absence sera de courte durée. Pour les soins matériels, je compte sur sa vieille nourrice, qui ne la quitte jamais. Bien qu'elle ne soit qu'une pauvre paysanne, elle possède l'intelligence du cœur, et ses soins ne laissent rien à désirer. Ce n'est pas assez, je le sais. Ersilia peut avoir besoin de conseils, peut-être même de distractions, si, comme je l'espère, ce changement total d'existence et de lieu dissipe peu à peu le morne abattement dans lequel elle est encore. J'ai pensé qu'en ce cas, on pourrait trouver à Erlon quelque jeune fille dont la société lui serait douce. Pour cela, c'est, sur vous, mon ami, que j'ai compté. C'est à vous que je veux la confier pendant mon absence, et toutefois, demain, quand vous l'aurez vue, cette tâche ne vous semble pas trop lourde. Dans les premiers jours de juin, je serai de retour.

Il n'est pas nécessaire d'attendre jusqu'à demain, dit Armand, en lui tendant la main, ton but est raisonnable, ton projet est sage, et tu as eu raison de compter sur moi pour t'aider à l'exécuter... Voisin, Raynald, la vie est toujours belle pour quiconque y cherche autre chose que son propre bonheur, et ce ne sont pas ceux-là qui sont les vrais malheureux de ce monde.

XXVI

De même que dans le Midi l'aube passe sans transition à la splendeur du jour et que la splendeur du jour s'évanouit à son tour presque sans crépuscule dans celle de la nuit, le printemps aussi, à peine épanoui, s'embrase subitement des feux de l'été, et ceux qui sont venus chercher un refuge en Italie contre l'hiver du Nord sont alors obligés de fuir le soleil comme un second ennemi, plus redoutable encore que le premier.

La marquise de Liminges, dont l'état s'était amélioré pendant les mois passés sous ce beau ciel, n'avait pu cependant supporter, sans en souffrir, ce changement ... de température. Aussi, dès les premiers jours d'avril, sa fille s'était-elle hâtée de la ramener à Crécy, où Mouléon les avait précédées.

Ils avaient décidé qu'elle y passerait tout l'été avec eux, puis qu'ils retourneraient tous ensemble à San-Remo, comme l'année précédente, à l'approche de l'hiver.

Ils avaient décidé. Ces seuls mots suffisent pour vous indiquer que si, pendant ce bienfaisant séjour, la maladie de la marquise avait ralenti sa marche, elle n'était point guérie. Sa main droite demeurait inerte, et il était évident que, bien que sa vie ne fût plus menacée d'un danger prochain, il lui fallait renoncer non seulement à l'activité physique qu'elle avait conservée, mais encore à l'ascendant moral qu'elle avait si longtemps impérieusement exercé. La maladie ne pouvait prendre une forme qui mît son courage à une plus rude épreuve.

Mais si la marquise avait des défauts, elle avait une grandeur de caractère qui allait se manifester d'une façon nouvelle. La foi solide qui résidait dans son âme était ici d'accord avec la fierté qui l'empêchait de se plaindre. Quelle fut sa lutte intérieure? Dieu seul le sut. Ses amis, ses serviteurs, ses enfants, ne virent qu'une impassible sérénité et une acceptation silencieuse des infirmités dont elle avait semblé destinée à être préservée plus longtemps qu'une autre. Mais comme celui dont elle ne prononçait plus le nom, elle avait eu à combattre un ennemi plus redoutable que les années, et dont la dent est plus cruelle que celle du temps....

Tout s'était donc arrangé sans résistance de sa part, selon la volonté de ceux dont elle récompensait la tendresse par cet acquiescement muet. Blanche s'en étonnait et parfois s'inquiétait de ce changement si complet de caractère. Mais Yves ne cessait de s'en applaudir et en parlait comme d'une sorte de miracle.

" Si on m'eût dit d'avance que j'aurais à me faire obéir par ma belle-mère, disait-il, je m'en serais déclaré plus incapable que de commander en chef une armée. Je m'attendais à avoir à lutter contre une volonté de fer, et une volonté de fer, chez une femme, c'est ce qu'il y a de plus difficile à mener sur la terre. Au lieu de cela, je la trouve d'une promptitude à céder qui m'embarrasse parfois.

Cette soumission, il est vrai, était toujours silencieuse et quelquefois triste. Mais, en somme, elle était fort commode; et si la marquise, en cédant ainsi à son gendre, faisait un effort plus grand qu'il ne le soupçonnait, elle y gagnait, en revanche, d'augmenter la tendresse et le dévouement de celui-ci. Yves devenait capable pour elle des soins les plus délicats; et la bonté native dont il était doué, ainsi que son génie inventif et pratique, lui suggérait une foule de moyens pour soulager et distraire celle qui acceptait ses soins avec tant de bonne grâce.

Il avait voulu lui faire quitter l'appartement arrangé précédemment pour elle à Crécy, et où tout lui rappelait, disait-il, le jour où elle avait appris "l'infernale folie" de son fils; il se fût fait scrupule de ne pas ajouter un adjectif de ce genre à toute mention du mariage de son beau-frère. Blanche, plus empressée que jamais de trouver qu'il avait raison en tout, avait secondé tout un arrangement au moyen duquel une chambre, au-rez-de-chaussée, où régnait le plus profond silence, et un charmant salon qui s'ouvrait sur le jardin, furent appropriés à la marquise. Yves l'avait orné de tableaux de choix et de tous les objets qu'il jugeait les plus propres à l'embellir. Blanche l'avait rempli de fleurs et y avait rangé les livres favoris de sa mère. Les brillantes plates-bandes du jardin envoyaient leurs parfums dès qu'on ouvrait les fenêtres, et au delà on apercevait l'une des plus belles vues du château.

Tout en faisant ces préparatifs, Blanche disait en soupirant:

"Pauvre mère!.... à quoi tout cela lui sert-il maintenant? Ce n'est pas une jolie chambre qui la consolera ou la guérira."

—Bah! bah, répondit Mouléon, du haut d'une échelle où il était monté en ce moment pour placer sur le haut d'un meuble ancien un vase qu'il ne voulait confier à personne, cela ne peut pas lui faire de mal, et qui sait si cela ne lui fera pas de bien?...."

De fait, il semble avoir deviné juste, car la marquise, mise en possession de ce charmant appartement, sembla s'y plaire plus que partout, et ne perdait aucune occasion de récompenser sa fille et son gendre de leurs soins, en leur montrant souvent que rien ne lui échappait et qu'elle leur tenait compte de tout.

Elle aimait toutefois à demeurer souvent seule avec Eliane. Celle ci lui faisait la lecture, écrivait sous sa dictée, ouvrait ou fermait les fenêtres selon les désirs de sa tante, qu'elle semblait deviner sans lui donner la peine de les exprimer. Qui n'en eût fait autant? Assurément Blanche n'eût pas été moins douce, ou la bonne Sylvestre moins dévouée; mais que dire?...... toutes deux étaient d'accord pour reconnaître qu'Eliane était douée d'une sorte de magie qu'elles ne possédaient ni l'une ni l'autre, et qui s'exerçait surtout auprès des malades.

Eliane était donc toujours là. Attentive non moins que les autres, on le pense bien, au changement graduel qui s'opérait chez sa tante, et espérant toujours voir venir l'heure où s'éteindrait enfin le ressentiment qui fermait dans ce cœur maternel tout accès au pardon, ainsi qu'au retour de la tendresse qui l'avait si longtemps rempli. Cette pensée constante ajoutait encore à l'air rêveur qui avait toujours caractérisé le regard de la jeune fille, ce qui ne l'empêchait point d'être attentive dès qu'on lui parlait, toujours prête à agir sans délai, sans hâte, sans brusquerie, et lorsqu'il le fallait avec une présence d'esprit ferme et prompte.

On était aux premiers jours de mai. Eliane assise sur une chaise basse près du fauteuil de la marquise, achevait une lecture qu'elle lui faisait tous les matins de l'un des chapitres de l'*Imitation*. Sa tante écoutait, les yeux à demi fermés, sans sommeiller toutefois, ou perdre une seule des paroles, que prononçait près d'elle une voix dont l'accent ajoutait encore à leur puissance. Ce jour-là, le chapitre était l'un des plus beaux du livre, et lorsque Eliane l'eut fini, elle demeura quelque temps pensive et immobile, repassant, malgré elle, dans sa mémoire quelques-unes des pensées suggérées par cette lecture.

" La nature se glorifie d'un rang élevé, d'une naissance illustre.... la grâce ne compte pour rien la noblesse, ... mais seulement la vertu ...

" La nature est prompte à se plaindre....

" La grâce supporte tout avec douceur....

....

" Cette grâce est une lumière surnaturelle, un don spécial de Dieu. C'est proprement le sceau des élus....

....

" Plus la nature est affaiblie et vaincue, plus la grâce se répand avec abondance.... elle rétablit au dedans de l'homme l'image de Dieu.... "

....

Toutes les deux suivaient apparemment les mêmes pensées, car, après un long silence, la marquise murmura à demi-voix en semblant se parler à elle-même plutôt qu'à sa jeune lectrice:

" La nature peut être affaiblie sans être vaincue."

La jeune fille répondit doucement:

" Mais vouloir se vaincre, n'est ce pas déjà une victoire?... " Puis elle s'arrêta tout court effrayée de sa hardiesse, car, vis à vis de sa tante, Eliane était très timide. Elle savait avec quel soin il fallait éviter ce qui, même de loin, pouvait ressembler à une allusion ou à un conseil. Elle fut donc surprise lorsque sa tante, tout en passant sa main, d'une façon caressante, sur ses cheveux ondoyants, lui dit:

" Tu crois?.... Eh bien, je le veux, ma mignonne."

Eliane leva vivement les yeux, elle vit une expression attendrie dans ceux de la marquise.

" Oui, je le veux, et déjà, poursuivit-elle d'une voix plus troublée... Oui... je veux te le dire, ma pauvre enfant: *je me repens*. C'est un progrès."

Eliane la regarda d'un air presque effaré. Cette parole était si étrange dans la bouche de celle qui la proférait, que d'abord elle ne fut que surprise, puis elle rougit prodigieusement. De quoi se repentait-elle?.... était-ce de son refus d'autrefois?.... était-ce de sa rigueur d'aujourd'hui? Elle ne demeura pas longtemps en suspens, car la marquise acheva presque sur-le-champ:

" Mais... je ne puis pas pardonner!..."

Le généreux cœur d'Eliane, qui déjà se dilatait, se serra de nouveau.

Elle aurait dû cependant s'attendre pour son propre compte avec empressement des premières paroles de sa tante, car elle pouvait y saisir pour elle-même une réparation tardive. Mais depuis longtemps toute amertume personnelle était éteinte dans le cœur d'Eliane, et le souvenir même de Raynald, tel qu'il lui apparaissait dans son rêve évanoui, était absorbé par le désir d'obtenir pour lui le pardon de sa mère... Elle n'avait pas vécu dans le monde depuis quatre ans sans avoir appris à mesurer ce que le mariage de son cousin avait d'inexcusable et d'insensé, mais elle avait conservé sa droite simplicité, et depuis qu'on dépit de ce que la prévention inspirait à tout le monde, elle s'était convaincue que l'extravagance de Raynald n'avait rien de déshonorant et que celle qui l'avait causée n'était indigne ni d'intérêt ni d'estime, le retour de son cousin au milieu de sa famille était devenu pour elle l'objet d'un désir aussi ardent que l'espoir de sa réalisation semblait jusqu'à ce jour chimérique.

Plusieurs fois cependant, en observant le changement graduel qui s'opérait chez sa tante, elle avait cru que le moment du pardon était venu, puis un mot faisait évanouir son espoir, et elle redevenait elle-même silencieuse et timide comme auparavant. Cette fois pourtant, Eliane demeura moins triste et peut-être moins calme qu'elle ne l'était. Sa pensée se reporta rapidement aux jours qui avaient suivi le départ de son cousin. Combien semblait implacable alors le refus de la marquise! La jeune fille ne pouvait encore y songer sans frémir. Il lui avait semblé alors que son propre cœur était broyé par une main de fer... que toute résistance était vaine... toute espérance impossible... et pourtant maintenant, la marquise ne venait-elle pas d'admettre la possibilité de s'être trompée?...

(*A continuer.*)

—Le Malakoff Bitter est une boisson ... agréable au goût et précieuse à la santé.